



LA CITÉ-JARDIN DE STAINS EN SEINE SAINT-DENIS : DU CONTRÔLE SOCIAL À LA CITÉ PARTICIPATIVE

Henri Sellier, maire de Suresnes, ministre de la Santé sous le gouvernement du Front Populaire, a importé le modèle des cités-jardins anglaises dans le département de la Seine en programmant la construction d'une trentaine d'entre elles autour de Paris. La cité-jardin de Stains en est l'un des exemples les plus aboutis. Implantée sur l'ancien parc du château de Stains d'environ 28ha, cette cité-jardin vient doubler la population du bourg rural. À l'origine, la construction des logements s'accompagne de l'ensemble des services et équipements dont les habitants ont besoin au quotidien : centre de loisirs, théâtre, école, commerces, dispensaire, pharmacie... Des jardins sont réalisés pour les pavillons, mais également pour les habitants des immeubles collectifs, dans les cœurs d'îlots. Ainsi, les habitants vivent dans un environnement urbain (proche de la ville, et avec une bonne desserte en transport en commun), en harmonie avec la nature, dans une architecture de style pittoresque.

Construite entre 1921 et 1933, la cité jardin de Stains connaît aujourd'hui sa première rénovation. Il s'agit d'une opération particulière, dans le cadre d'une convention avec l'ANRU (Agence Nationale de Rénovation Urbaine), étant donné le caractère patrimonial du quartier. La rénovation urbaine doit permettre d'adapter le quartier aux modes de vie contemporains, en rénovant les pavillons et en requalifiant l'espace public. Enfin, la rénovation urbaine s'est accompagnée d'une importante mission de valorisation du patrimoine. Le travail de mise aux normes, mené par le bailleur social Paris Habitat, s'est accompagné d'une requalification des espaces publics menée par la communauté d'agglomération, Plaine Commune. Les cœurs d'îlots, invisibles depuis l'espace public, étaient à l'abandon : ceux-ci seront réaménagés pour accueillir des espaces verts publics et des jardins partagés, à destination des habitants de la cité-jardin.

La valorisation touristique a permis aux habitants de découvrir leur cité-jardin avec un regard nouveau, et ainsi d'engager la participation citoyenne dans le cadre de la rénovation urbaine, notamment dans le cadre du réaménagement des cœurs d'îlots. Des actions de sensibilisation et des actions artistiques ont été menées, permettant de faire réfléchir des artistes, des collectifs d'architectes, sur une nouvelle façon d'investir les cœurs d'îlots. Les artistes ont confronté leur regard à celui des habitants du quartier : ainsi, le collectif Cochenko, à l'aide d'une valise-maquette de la cité jardin et de cartes postales, est parti à la rencontre des habitants du quartier (*Action I love cœur d'îlot*, par le collectif Cochenko). Les discussions portées dans le cadre de ces actions ont permis d'impliquer la population. Les habitants, ainsi sensibilisés au patrimoine de leur cadre de vie, se sont investis dans la programmation des cœurs d'îlots.



Cet article met en perspective l'intervention de **Maud Baccara** et **Aïssatou Sakho** dans la troisième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « Formes urbaines »** proposé en 2013, par le CAUE de Paris.

Maud Baccara est ingénieur en génie des systèmes urbains, diplômée de l'Université de Technologie de Compiègne (UTC). Depuis plus de 6 ans, elle participe au sein de l'équipe de Plaine Commune, au développement du tourisme participatif ainsi qu'à la transmission et la constitution d'une mémoire vivante de la cité-jardin.

Aïssatou Sakho est urbaniste. Elle rejoint en 2008 la Communauté d'Agglomération de Plaine Commune, où elle est chargée de la concertation dans le cadre de différents programmes de rénovation urbaine sur la ville de Stains.